qu'il est chargé de donner n'est point spécial. Pas de scission entre les lettres et les sciences ; pas de scission entre les grammairiens et les humanistes, entre les historiens et les philosophes. Ces divisions artificielles ne produisent que des hommes incomplets. On a vu souvent des professeurs rester court devant une explication tant soit peu étrangère à leur spécialité.

III

L'ENSEIGNEMENT

Instruire quelqu'un, c'est l'armer pour les luttes de la vie : l'instruction lui donne les armes, l'éducation le rend propre à s'en servir utilement. Ne distinguons point ces deux choses.

Mais, hélas ! c'est ce qu'on fait en pratique. Le baccalauréat est le but suprême des éducateurs : la peau d'âne enlevée de haute lutte, ils croient leur œuvre achevée, et pour eux le bachelier est l'homme complet. Examen niais et malfaisant, qui ferme toute carrière à un jeune homme de mérite souvent, mais qui n'a pas su plaire à un examinateur ; épreuve dangereuse, qui fait de l'enseignement un trafic, une industrie, une exploitation honteuse ! Et l'auteur trace une rapide histoire des variations et des ridicules du baccalauréat aux formes multiples, qui se transforme avec la politique, qui subit tour à tour les influences les plus étrangères, tout cela sans parvenir à s'améliorer en se transformant. A l'exemple de M. Cournot, qui longtemps avant lui a prêché les mêmes idées, M. Guardia propose de remplacer le baccalauréat par un certificat d'études, du genre de ceux qui se délivrent dans les gymnases allemands, dans les établissemements des autres pays, analogues à ces certificats de grammaire qui se sont longtemps délivrés dans les lycées à la fin de la quatrième, et qui étaient nécessaires pour l'entrée dans les classes supérieures. L'école libre ne préparera donc pas à tous ces examens officiels : elle fera de vrais savants, mais non des bacheliers et des licenciés.

Evidemment l'idée de M. Guardia est très-bonne en soi. Ce qui est rare, il reste d'accord avec ses principes, il est conséquent à lui-même ; mais cette rigueur, qui fait grand honneur à sa logique, est-elle dès le moment, sera-t-elle même un jour pratique ? Tant que l'ordre de choses actuellement en vigueur ne